

ENTRETIEN AVEC NAVA FRENKEL

A PROPOS DE *I LOOK AFTER*

Q : Qui êtes-vous, Nava Frenkel ?

« Je suis née à Jérusalem, et j'ai grandi dans une fratrie de cinq frères et sœurs issus d'une éducation religieuse orthodoxe. Aujourd'hui, je vis à Jaffa dans une communauté judéo-arabe et, en tant que mère indépendante/autonome/célibataire, j'élève et j'éduque mon enfant dans un environnement diversifié. De cet environnement multiculturel et multi-économique, je puise idées, besoins et inspiration. J'enseigne la "mise en scène contemporaine" et dirige la quatrième et dernière année ("l'année finale") à l'École de Théâtre Visuel de Jérusalem. J'enseigne aussi les «études de performance» à l'Académie de musique et de danse.

Je suis une performeuse et dramaturge. J'ai été une figure majeure de la scène israélienne de la performance expérimentale et l'une des plus prolifiques, réalisant un travail poétique combinant des jeux de mots compliqués, des structures chorégraphiques ludiques et des esthétiques oscillant élégamment entre le sacré et le prosaïque. Le domaine de la performance a une définition en constant mouvement. Il échappe à la rigidité conceptuelle. Au cours des dernières décennies, c'est un domaine qui s'est propagé dans tous les arts et qui en a changé certains aspects. J'utilise la performance dans le sens théâtral. Mes pratiques de la performance sont liées à ma compréhension de la vitalité et de la temporalité du plateau, mettant en lumière la relation entre scène et vie et entre art et vie. Cette place singulière que j'occupe rend de nouvelles postures performatives possibles, et beaucoup plus ouvertes : le regard du spectateur est un élément constitutif de chaque image du travail que je mène ; l'atmosphère remplace la neutralité ; les intrigues secondaires deviennent importantes ; une invitation ludique supplante la rigueur. Dans mon travail, je suis comme un chercheur du comportement humain. J'identifie

les différents types de comportements et de relations et je les travaille/ module comme des abstractions géométriques.

Ce faisant, je m'efforce de produire un mode de créativité hors du sentiment, mais plutôt porteur de valeur personnelle et politique. Au cours du siècle dernier, les processus de modernisation se sont fortement accélérés et, avec la mondialisation, ont entraîné de grands changements dans le monde entier. La nostalgie, la nostalgie d'un temps et d'un espace perdus, est devenue un phénomène mondial.

Puis-je repenser la nostalgie? Puis-je découvrir un élément dynamique dans ce sentiment? Comment pouvons-nous être en lien au passé à une époque où ce qui est valable aujourd'hui n'est plus possible dans un avenir proche? Demain est tellement incohérent par rapport à aujourd'hui qu'il échappe déjà à la force vitale de notre imagination. Dans mon travail, la nostalgie est une oscillation entre ce qui a été, ce qui est et ce qui pourrait être. Le passé ouvre une multitude de potentialités, de possibilités ou de développements. La nostalgie peut être considérée comme un moyen de provoquer un objectif tourné vers l'avenir, plutôt qu'un arrêt de tout désir. »

Propos recueillis par Pauline Lattaque, octobre 2018